Traces réunion du mardi 3 février 2015 (8 personnes) Bilan à chaud de l'Assemblée générale du 27 janvier 2015

Le tour de table est lancé sur le thème du renforcement du groupe, un groupe qui a montré sa capacité d'ouverture, d'intégration d'une certaine diversité. Et sur la question du rôle propre de l'association : les matériaux accumulés, la plus-value produite par son activité, son expression à l'extérieur.

L'association « répond à un besoin bien réel ». L'Assemblée générale l'a montré par le nombre de participants, par les matériaux produits et discutés. Elle encourage les acteurs sociaux, à partir de leurs lieux respectifs d'intervention, à transformer la situation en faisant du travail un objet politique.

Comment donner plus de visibilité à notre activité ? Une publication ? C'est lourd. Une publication électronique avec un réseau élargi ?

L'Assemblée générale a été un moment de travail, de retravail de nos productions déjà accumulées, à travers les présentations de textes, de leur discussion, des rebonds. Elle a donné à voir une pensée qui se construit avec ses dimensions individuelles et collectives imbriquées, dans un va et vient permanent.

Une personne présente à l'Assemblée générale, extérieure au groupe du mardi a confié à l'un de nous son impression : la qualité de l'écoute entre nous, un travail vivant d'élaboration, de retravail, une atmosphère révélatrice de tout cela.

Un moment important pour chacun de nous, qui nous aide à nous resituer dans l'histoire, grâce à la densité des échanges, aux interactions, au collectif.

Une demande est exprimée de faire circuler dans une perspective de transversalité, les initiatives où chacun de nous peut être impliqué et ayant à voir avec notre sujet. La condition pour que cela ne devienne pas trop encombrant est d'en parler, de faire le lien avec nos propres débats. Cela peut constituer alors des contributions au pot commun, qui pourraient être portées sur le site.

Un débat s'engage alors sur notre site qui existe et que l'on pourrait améliorer en résolvant des questions techniques, des moyens financiers et humains, d'indépendance à conserver...

Trouver la bonne articulation entre les productions individuelles et les productions collectives non signées portant l'estampillage de l'association. Les premières portent la trace de pattes personnelles et c'est agréable à lire, un caractère vivant, humain, non aseptisé. Cela fait souvent rebondir le débat et permet de se remettre dans l'ambiance.

Pour les deux textes produits en Assemblée générale, leurs auteurs peuvent les faire évoluer à partir de la discussion en Assemblée générale.

Les initiatives de projection de films et le futur travail avec les politiques pourraient aussi donner lieu à production de traces des débats qu'ils suscitent, et abonder dans le sens de l'accumulation primitive de matériaux produits à partir de notre activité collective. Si des volontaires intéressés et disponibles en prennent la responsabilité.

Un espace sur notre site pourrait être réservé à « des textes en travail » sous

forme de matériau brut en chantier.

L'idée d'une initiative publique autour du travail syndical est débattue. Quelle forme ? Une confrontation entre notre groupe et des syndicalistes intéressés à débattre de leur travail, dans la perspective tracée par notre association de faire du travail un objet politique ?

En fait, de telles initiatives, pour exister et se réaliser, doivent être portées librement et en toute responsabilité par un petit noyau d'entre nous, en mobilisant nos réseaux personnels. C'est ce qui s'est fait avec les projections de films, ce qui est en train de se faire avec les cafés Travail et Politique... C'est en faisant qu'on vérifie si c'est viable, intéressant, si ça produit de la transformation, de l'innovation dans notre champ d'activité.

Conclusion:

Au total, la qualité de travail de l'Assemblée générale et la poursuite de notre propre activité collective, fait que cette Assemblée générale débouche sur l'envie de poursuivre dans la direction tracée par notre brève histoire, tout en innovant, et de nous tourner encore plus résolument vers l'action politique sur le travail.

Yves Baunay